

LE QUOTIDIEN DU CONGRÈS EN

Edition spéciale
de Nouvelles CSN
7 juin 1986

samedi



MICHAUD! BIBEAU! BELIVEAU!

crièrent 1,000 voix

DONNEZ-LEUR LEURS JOBS!

répondit l'écho



L'EXÉCUTIF



Gérald
Larose



Michel
Gauthier



Léopold
Beaulieu



Monique
Simard



Roger
Valois



Céline
Lamontagne

PAR ACCLAMATION

Des relations concrètes



Françoise Georges

de sa passion: le loisir. Le Quotidien l'a rencontrée.

"Jusqu'en 1979, la CFDT était affiliée à la Confédération mondiale du travail. Notre désaffiliation n'a pas eu d'influence sur nos relations internationales; nous développons nos rapports avec les organisations amies", nous a-t-elle dit.

Madame Georges, qui vient du secteur de la santé, souligne que les liens se font, peut-être plus qu'auparavant, sur des problèmes concrets. "Par exemple, je suis ici pour parler de ma passion pour les loisirs. On ne peut pas se battre pour améliorer les conditions de travail, sans tenir compte des autres aspects de la vie. C'est comme cela que nous vivons nos relations internationales", conclut-elle.

Un peu avant l'hommage à Christophe Auger, hier, Françoise Georges, déléguée de la Confédération française et démocratique du travail (CFDT), s'est adressée aux congressistes pour leur faire part



Les 25 ans de l'APPA

Une congressiste nous a apporté cette petite photographie prise lors de la fête du 25^{ème} anniversaire de l'APPA, l'Association professionnelle du personnel administratif à la CECM, pour publication dans le Quotidien du congrès. De gauche à droite: Claudette Légaré, présidente de l'APPA, Pierre Durero, conseiller syndical, Camille Bélisle, président du syndicat national des employé-e-s de la CECM et Pierre Paquette, président du Conseil central de Montréal.

MILLIONS

VOULEZ-VOUS
SAVOIR
CE QUE
NOUS
FAISONS
DE
VOTRE
ARGENT?

VOULEZ-VOUS SAVOIR TOUT CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS OSÉ LIRE DANS LE DÉPLIANT VERT QUI VOUS A ÉTÉ DISTRIBUÉ EN ATELIER?

Plusieurs congressistes dont les journalistes du QUOTIDIEN ont été intrigués par un dépliant vert ayant un signe de piastre dans le haut. Eh bien, c'est un rapport très impressionnant de ce qu'a fait la Caisse populaire des travailleuses et des travailleurs de Québec, en 1985.

120,000\$ en aide directe aux syndicats en grève.
2,500,000\$ en prêts sans intérêt aux travailleuses et aux travailleurs en conflit.
5,500,000\$ en prêts à des coopératives d'habitation.
1,250,000\$ en prêts à des organisations et groupes populaires.

CONTRÔLONS L'UTILISATION DE NOS ARGENTS

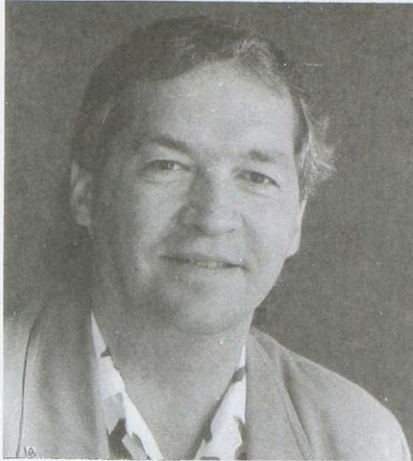
La Caisse populaire des travailleuses et des travailleurs de Québec.
155 Boulevard Charest est (édifice de la CSN) Québec. G1K 3G6 (418) 647-1527

Salut Christophe!

Christophe, c'est le studieux de notre équipe d'hier. L'homme aux dossiers difficiles, des dossiers qu'il faut soutenir avec acharnement mais aussi avec beaucoup de doigté.

Christophe, c'est l'intellectuel capable d'aiguillonner une discussion en posant les interrogations, en faisant une observation qui, si cela n'avait pas été fait, aurait empêché l'exécutif de saisir toutes les dimensions d'un débat.

Christophe, c'est encore lui qui fouillait constamment, à la recherche des réponses à toutes ses exigences. Et ses



exigences étaient toujours élevées, ce qui fut fort profitable pour le mouvement.

Christophe, c'est celui qui pouvait soutenir un débat

durant plusieurs heures, qui pouvait argumenter avec une vigueur intellectuelle remarquable. Avec une capacité de ralliement dont il n'a jamais dérogé.

Je pense que le meilleur témoignage qu'on puisse lui rendre, c'est celui de souligner l'affection profonde et amicale que lui témoignent les hommes et les femmes appelé-e-s à travailler étroitement avec lui.

Au nom du mouvement, merci!

Gérald



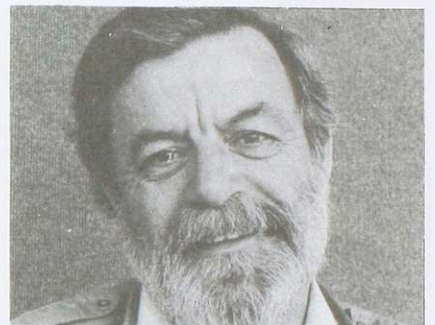
«Christophe, c'est l'homme infatigable, sa capacité d'écoute est extraordinaire, son efficacité pour assimiler les dossiers est très grande. Il quitte l'exécutif pour des raisons personnelles alors qu'il atteint sa vitesse de croisière. Travailler avec Christophe, c'est être assuré que nos dossiers sont parfaitement défendus sur toutes les tribunes.»

Janvier Cliche, président du Conseil central de Sherbrooke et responsable du comité confédéral en santé-sécurité



«Cela fait 6 ans que je travaille avec Christophe. Il a un style de travail extraordinaire, il délègue les tâches, il fait confiance aux gens, bref il a un esprit collectif. Plusieurs m'ont dit leur tristesse qu'il parte. C'est la même chose pour moi et pour beaucoup de ses anciens collaborateurs.»

Nicole Breton, secrétaire et collaboratrice de Christophe Auger depuis six ans



«Pour qualifier Christophe... je dirais qu'il est un gars efficace; il approfondit ses dossiers, et quand il en parle c'est en connaissance de cause. C'est une grande perte pour le mouvement. Il avait souvent les dossiers les plus difficiles, comme par exemple, la formation, la recherche et le génie industriel.»

Martial Laforest, adjoint à l'exécutif de la CSN depuis cinq ans

Rapport des jeunes

La première et...

Vendredi 9 heures 30.

L'atmosphère est fébrile dans le local des jeunes... Dans moins de 3 heures, il y aura "présentation animée" du Rapport du Comité des jeunes. Et on en est à la première et seule répétition: c'est presque la Ligue d'improvisation des

Jeunes...

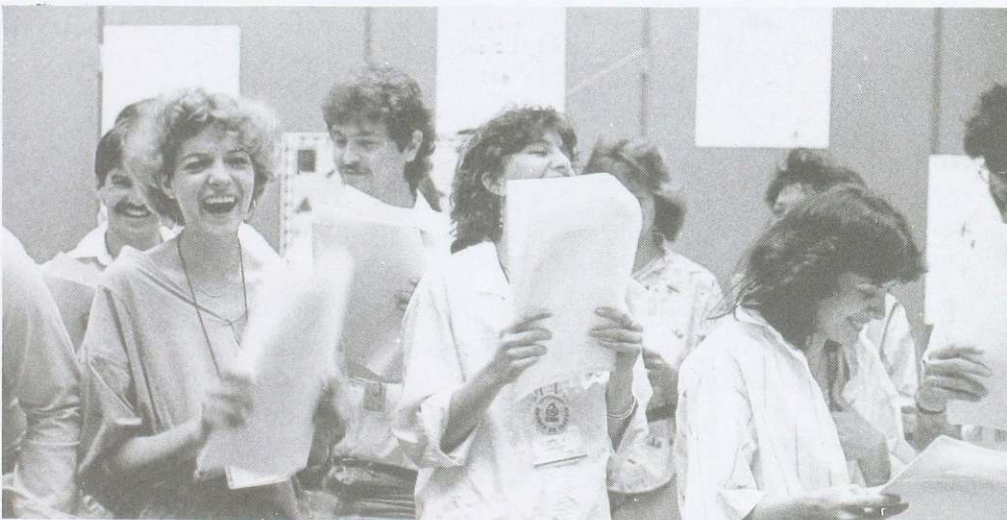
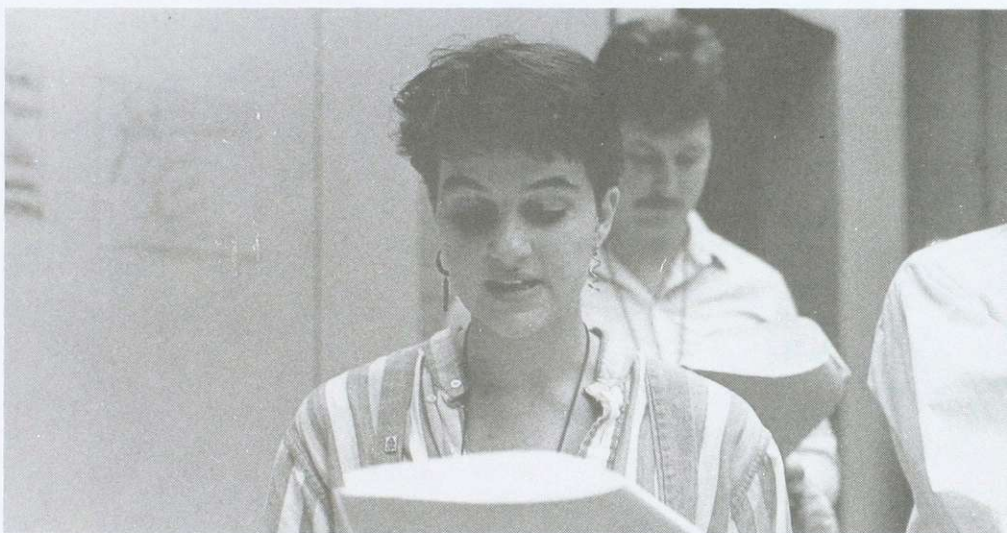
Mais c'est bien connu, les jeunes ont "pas l'temps d'attendre!"

«Qu'est-ce que t'as fait hier soir? Tu t'es pas couché encore!» «Mais non, j'ai la grippe», répond l'autre, un mouchoir à l'appui.

«Manon, peux-tu remplacer quelqu'un qui n'a pas pu venir ce matin et qui devait dire quelques mots? Tu vas voir, c'est le fun». Manon se joint à la «gang».

Oui, la gang, et une belle gang! Si pour plusieurs dossiers présentés lors de ce congrès (condition féminine, construction...) on a pensé **enfin** à faire des interventions vivantes, théâtrales, empreintes d'humour, les jeunes, eux, ont décidé de faire une présentation **collective**, où chacun, chacune y met du sien. Avec la contribution chaleureuse, pleine d'humour de Pauline Martin, alias Louise Arcand-Vigneault (Radio-Canada ne doit pas l'aimer celle-là) qui, malgré une mise en scène plutôt improvisée, est tout à fait à l'aise avec «la gang». On sent que c'est presque une histoire de cœur.

«Je transpire comme une fontaine», me confie Marcel Nouvelle. «J'ai les jambes qui claquent», renchérit quelqu'un d'autre. LA répétition générale commence... Tout le monde est sérieux, l'anxiété atteint 7.5 à l'échelle «Desnerfs».



dernière répétition

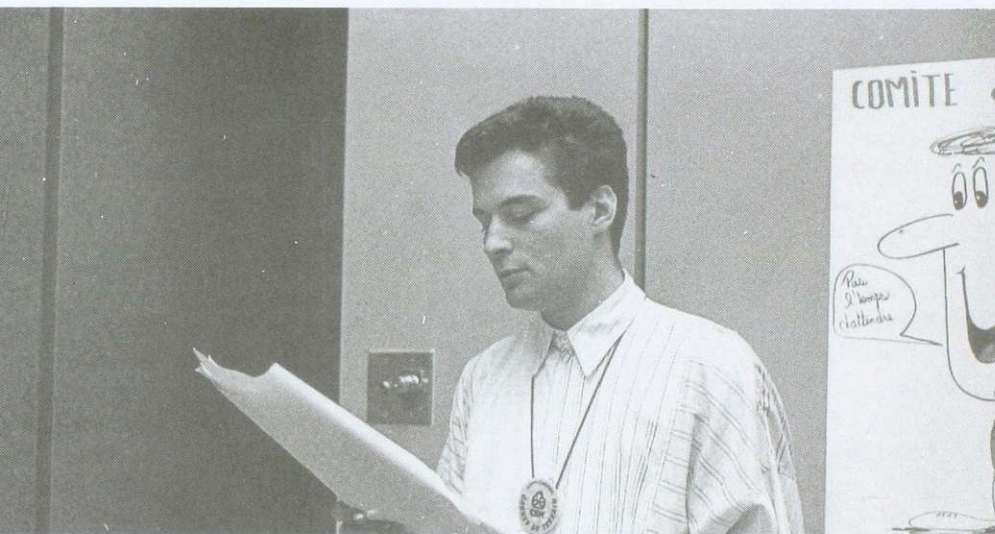


Un jeune s'accroche dans son intervention «..sur le crochet de ses parents» (plutôt qu'au crochet de ses parents) et c'est l'éclat de rire général. L'échelle vient de baisser de 3 degrés...

«Pan!»..

∞☉☉!..∞∞—#~mΣ... Des cris d'étonnement fusent. La scène du suicide ne s'est pas produite au bon moment. Un petit problème de "timing". Mais rassurez-vous, il n'y a pas eu de victime: encore un suicide raté!

Louise Arcand-Vigneault n'en finit plus de féminiser sa lecture des nouvelles, les syndiqué-é-é-e-e-s, les délégué-é-é-e-e-s, les représentant-tant-tantes-e-e-s... ouf!!!



Dans cette présentation animée, tout y passe: les récentes politiques du gouvernement, l'image «cool» des nouveaux fonctionnaires « dé clic », l'encouragement à l'entrepreneurship, le Salon de la Jeunesse, la place des jeunes à la CSN, Monsieur Rapport de force, sans oublier les «vacances» à Lanoraie-sur-Fleuve et les relations affectives (ou plutôt leur absence) entre «petits et grands camarades». Et bien sûr, des propositions concrètes pour améliorer le sort des jeunes, des propositions sur lesquelles vous aurez à vous prononcer.

Comme les jeunes le soulignaient dans le «wrap» final:

«L'année des jeunes est terminée
O.K. gang on peut respirer
Y'ont fini d'nous analyser
P'têt que là y vont nous écouter»



Et surtout
«Riez pas, ça
démobilise!»



Séminaires

Mercredi, en soirée, la CSN inaugurait une nouvelle formule: des séminaires syndicaux libres. L'objectif visé par cette initiative: discuter ouvertement de sujets trop controversés ou complexes pour être abordés par le congrès, et trouver de nouvelles idées, de nouvelles solutions, pouvant être reprises plus tard par d'autres instances.

Les participant-e-s au séminaire portant sur le **harcèlement sexuel en milieu de travail** ont entendu le témoignage émouvant d'Elisabeth Moorseck, à qui un groupe de harceleurs de l'usine GM a décidé de briser les reins, et qui - est-ce volonté ou folie?, s'est-elle demandé à haute voix - a entrepris de résister.

Durant le séminaire traitant des **liens des syndicats avec les groupes communautaires et les groupes populaires**, des représentant-e-s de groupes qui, au fil des années, ont acquis expérience et réalisme, ont encouragé les syndicats à recourir à eux comme experts, tout en les exhortant à ne pas les écraser de leurs moyens.

De leur côté, tout en reconnaissant que l'unité entre les centrales syndicales est une chose éminemment souhaitable dans le contexte politico-économique actuel, les participant-e-s au séminaire sur les **relations inter-centrales** ont fait le constat que les visées expansionnistes de la CEQ, et surtout le type d'arguments utilisés quand elle nous maraude, y font obstacle.

Au séminaire sur les **femmes et le développement dans le tiers-monde**, on a pu voir en primeur le film "A propos de Nairobi", tourné

lors du forum des femmes qui s'est déroulé parallèlement à la conférence de l'ONU sur la décennie des femmes, un film qui, par bonheur, pallie à une lacune du forum en présentant les femmes paysannes du tiers-monde.

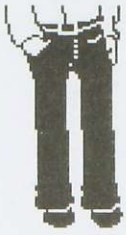
Avec Marc Lesage comme personne-ressource, auteur de «**LES VAGABONDS DU REVE**», les participant-e-s au séminaire «**jeunes ou sans-statut: nouveaux rapports au travail**» se sont découvert un désir commun de retrouver le temps de vivre. Est-ce une utopie?, se sont-ils demandé.

Autour de l'ex-président de la CSN Marcel Pepin, les participant-e-s au séminaire sur la **syndicalisation des petites unités** ont souligné l'urgence d'élargir la syndicalisation du secteur des services, qui enregistre présentement la plus forte croissance.

Pour leur part, les participant-e-s au séminaire sur les **services essentiels** ont dénoncé le rôle du Conseil des services essentiels dont se servent patrons et gouvernement pour supprimer dans les faits l'exercice du droit de grève sans le faire officiellement; ensemble ils ont cherché le point d'équilibre entre la nécessité de maintenir l'exercice du rapport de force et celle de conserver l'appui de la population.

Au séminaire sur les **loisirs et la vie syndicale**, on a souligné la nécessité que la CSN se préoccupe de cette question, tout aussi intimement liée à la qualité de la vie que le sont les conditions de travail. On a convenu que les travailleuses et travailleurs doivent se réapproprier collectivement, pour l'aménager eux-mêmes, leurs temps libres.

LE LEVE TÔT



Fable pour les deux Serge

Dans un lointain royaume, où les bleuets, hier encore, gelaient sur pied, il y avait un roi qui, perdu dans la grande ville, cherchait ses pantalons. Il les avait laissés sous la garde de son grand ami, le baron des rives outaouaises. Le meilleur, c'est que lorsque les pantalons ont été retrouvés, le Quotidien, à la fine pointe de l'information **signifiante**, était là.



Une première

Notre camarade Céline Lamontagne ne nous a pas oubliés. Plutôt que de donner sa première entrevue officielle à titre de vice-présidente dans la salle de presse, ce fut fait dans la salle du Quotidien du congrès. Etait-ce le hasard ou les circonstances?

Demande spéciale

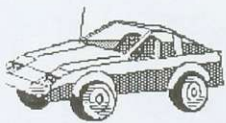
Nicole Benjamin, du Service de la vérification, nous demande de préciser, comme à chaque congrès, que son service est le plus beau de toute la CSN. Comme à chaque congrès, nous avons été obligés de lui répondre qu'en toute honnêteté, le plus beau service, c'était celui de l'information.



Guide d'un jour

Monique Bujold, de la Gaspésie, connaît très bien la ville. Au volant de sa Subaru de couleur orangée, vous arriverez à votre rendez-vous avec quelques heures de retard, et cela, si vous y arrivez! Bonne chance!

Signé: Tes ami-e-s...



Les rumeurs d'élections

Nous n'avons pas été très gâtés, à ce congrès, pour ce qui est des rumeurs d'élections. On a même essayé d'en partir nous-mêmes pour pouvoir les rapporter après dans le Quotidien. Ce fut peine perdue. Même celles lancées par le Couche-tard n'ont eu aucune prise dans les corridors.

C'est donc le Lève-tôt qui lance la toute dernière: il y a des rumeurs d'élections à la FEESP!



CENTRE-VILLE

Vive les gars!

Ils étaient plutôt contractés, un au milieu du corridor, l'autre devant le bar, assis raide sur un des tabourets.

Ce sont de vieux chums. Y sont fins comme c'est pas possible. Du genre: t'as un problème, arrange-toi avec.

Je leur ai demandé si c'était pensable de faire une chronique humoristique sur les hommes dans un journal de la CSN.

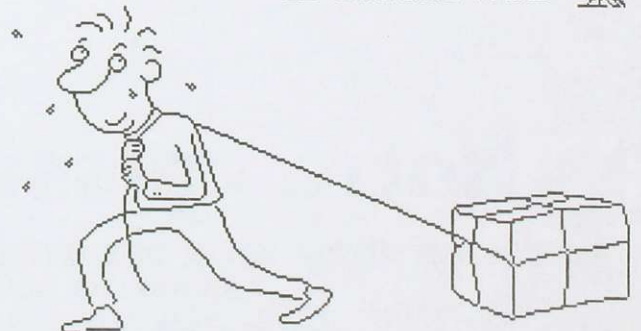
Mais oui, qu'ils m'ont répondu. Ils étaient d'accord sur le sujet. J'en n'étais pas ébahi du tout. Ils ont vidé leurs poches et en ont étendu le contenu sur le tapis.

Le premier y avait un walkman (!!!) avec une cassette de Willie Nelson, des Rolands, du chocolat, un désodorisant en bâton, des Gitanes, un briquet, des cartes de crédit, le calendrier des parties des Expos, celui du Canadien, des reçus de taxi, la photo d'une femme, celle de deux enfants, un agenda, un canif avec un "opener", un exacto, vingt-deux clefs, un mètre, un permis de conduire, un stylo, un mémo qui dit: "Jean G., je t'aime".

Le deuxième? Une carte jaune avec le nom de cinq logiciels, un avis de courrier certifié à aller chercher daté du 20 mai («J'ai pas eu le temps d'aller la chercher!», un coupon de réclamation, une invitation pour «La journée des Piocheuses et Piocheux», soixante et six dollars, un carnet de la Caisse populaire, la carte d'assurance-maladie de sa fille, le calendrier des parties des Nordiques, sept vingt-cinq sous, le classement du Mondial, un Player's filtre et des verres fumés bleus.

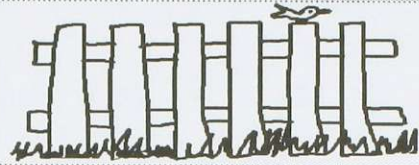
Comme quoi les gars ont avec eux des objets au moins aussi utiles (?) que ceux des filles! C.Q.F.D. (Absolument...)

LE COUCHE-TARD



BARBILLANO

Jacques Thibault du Syndicat du transport de Montréal travaille à la mise sur pied d'un regroupement de travailleuses et de travailleurs atteints de surdité professionnelle. Si la question vous intéresse, communiquez avec lui au 3645 St-Joseph est à Montréal, (514) 374-5013.



Il reste encore 300 places pour le diner de clôture du Congrès qui sera servi à 13 heures, dimanche, dans la salle 411 A,B,C. Jean-Guy Desharnais vend les billets à la table qui est juste à l'entrée de la salle de la plénière. Le prix est de 15\$ et il y aura un quatuor à cordes pour agrémenter ces agapes.

Une chanteuse multipliée par le prisme du mensonge. Le spectacle «Pseudonyme: Dominique Pétin» s'adresse spécialement à celles et ceux qui ont déjà menti et qui ont aimé ça (genre: «moi, j'ai déjà assemblé un avion miniature en 45 minutes!»). Samedi et dimanche soir à 20 heures, à la salle **Fred Barry**, 4353 rue Ste-Catherine est (Métro Papineau). Billets en vente au guichet (\$10).



Juste pour vous!

N'oubliez pas qu'il y a ce soir une soirée sociale, au Spectrum, 318 rue Ste-Catherine ouest, entre Bleury et Ste-Famille. En vedette, le chanteur et comédien Michel Rivard. L'entrée est gratuite mais il faut présenter sa carte d'inscription du Congrès. Le spectacle sera suivi d'une danse au son de la disco-mobile de Normand Dubé, ex-travailleur de Ménasco.

LE QUOTIDIEN



Dans **LE Quotidien** (mâtin! quel journal!) de jeudi, une erreur s'est glissée dans l'article sur la table ronde concernant le libre-échange. En effet, il aurait fallu lire: «suite à la décision prise par le gouvernement fédéral d'abaisser les tarifs douaniers dans leur secteur (de 35% à 2%)» au lieu de «(35% à 32%)». Toute une différence!!!



Une pièce de théâtre sur l'accès à l'égalité, présentée par la troupe de théâtre **PARMINOU**, sera jouée à 13 heures et demie, cet après-midi dans la salle 401 A,B,C. C'est gratuit.

Notre caisse à Montréal

LA CAISSE POPULAIRE DES SYNDICATS NATIONAUX DE MONTRÉAL

1601 DELORIMIER, MONTRÉAL H2K 4M5, 598-2122

Commanditaire de la couleur dans le Quotidien du congrès.